

L'ALLAISIEENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédactrice en chef
Catherine Montandon

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Illustrations
Claude Turier

Crédits photos
Liesbeth Passot
Gérard Hourdin

L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur
Alain Casabona †

Chancelier
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur
Jean Amadou †
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay †

Président
Philippe Davis

Vice-présidents
Xavier Jaillard
Grégoire Lacroix

Trésorier
Claude Grimme

Secrétaire général
Christian Morel

Ambassadeur Plénipotentat
Patrick Moulin

Administrateurs
Bernard Anjubault
Bernard Beffre
Alain Borderieux
Michel Cantal-Dupart
Gilbert Davau

Jean Desvilles
Pierre Douglas
Jean-Gérard Gabriau

Jérôme Hauser
Catherine Lebrégeal
Jean-Yves Lorient

Pierre Passot
Philippe Person
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly
Gilles Rousseau

Marielle-Frédérique Turpaud
Alain Zalmanski



17 juin 2023

Gérard Poncet - Blandine Métayer - Pascal Légitimus

SOMMAIRE

- PAGE 2** • Actuellais • Nos académiciens à l'affiche par Jean-Gérard Gabriau
PAGES 3 • L'Édito de Philippe Davis • In the Popeck par Popeck
PAGE 4 • L'instinct Grégoire par Grégoire Lacroix
PAGES 5 • La Chronique de Philippe Bougouin • La Chronique Cinéma de Philippe Person
PAGE 6 • L'Humeur Jaillarde par Xavier Jaillard
PAGE 7 • Intronisations 2023 à Honfleur par Catherine Montandon
PAGE 8 • Intronisation de Jérôme Deschamps par Xavier Jaillard

Association des Amis d'Alphonse Allais

Association sans but lucratif (loi 1901) / Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre - 75018 Paris
 Enregistrement à la Préfecture de Paris N°87/004546 – RNA W751083997 - SIRET 520 351 214 00017

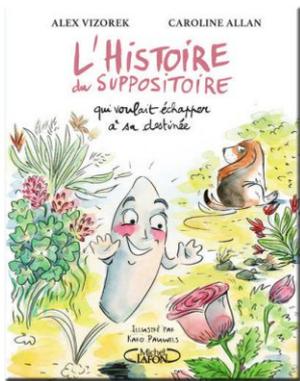
Dépositaire de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais® » (Enregistrement INPI N°3678447 du 26/02/2010)

Président : Philippe DAVIS / Courriel : philippedavis78@gmail.com

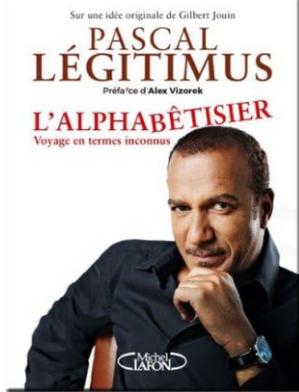
Correspondance journal : Catherine MONTANDON / Courriel : catherinemontandon@yahoo.com

Site internet : www.boiteallais.fr

ALLAIS L'ÉTÉ LU...

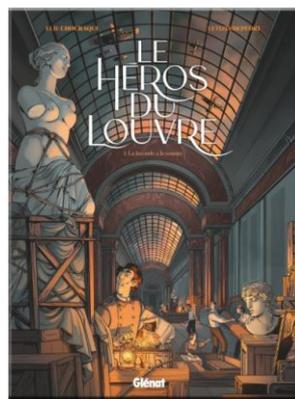


« L'Histoire du suppositoire qui voulait échapper à sa destinée ». Alex VIZOREK, comédien, humoriste, chroniqueur, mais aussi écrivain, nous raconte, avec un humour subtil, l'histoire de Paul, le suppositoire qui rêve d'une vie meilleure. Sortir de sa boîte pour parcourir le monde et découvrir l'odeur des roses, tel est son souhait. Un jour, une petite fille constipée est de passage à la maison. Terrorisé à l'idée du sort qui l'attend, Paul prend la fuite. Commence alors son incroyable aventure. Mais réussira-t-il à échapper à sa destinée ?



« Faire rire en jouant avec les mots m'est venu vers l'âge de 14-15 ans et j'ai toujours aimé écrire ». Ainsi parle Pascal Légitimus, intronisé Académicien Alphonse Allais en juin dernier. Pas étonnant alors qu'il ait été séduit par une idée d'un ami journaliste, Gilbert Jouin, et qu'il se soit mis à l'écriture d'un livre intitulé « L'Alphabétisier, voyage en termes inconnus ». L'idée du journaliste repose sur un principe simple : Prendre un mot, lui retirer ou lui rajouter une lettre. Cela donne un néologisme avec une nouvelle définition. Ainsi banqueroute devient banqueproute = banque qui donne des gaz ; hebdomadaire devient hebdomadaire = un chameau que l'on utilise une fois par semaine, etc...

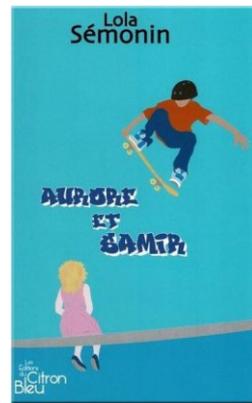
Mais l'ouvrage comprend aussi de fausses épitaphes, de fausses maximes et des chansons au texte détourné.



Elie Chouraqui rend ici hommage à son grand-père, à travers le personnage de Babi Maklouf, juif d'Algérie, qui, à la fin des années 30, embarque pour la France avec femme et enfants. Babi est un homme courageux et déterminé. Il trouve un emploi de gardien de nuit au Louvre. On est en 1939, les forces allemandes s'enfoncent rapidement dans les terres françaises. Un plan d'évacuation des collections du musée est mis en place par le conservateur. En juin 1940, les Allemands sont aux portes de Paris. Il faut sauver rapidement le patrimoine national. Des camions sont réquisitionnés, mais il manque des chauffeurs. Babi accepte d'en conduire un, à condition que sa famille vienne avec lui. Un incroyable périple s'ensuit.



Pour écrire son premier polar, Marc Jolivet s'est inspiré du violeur et criminel « hors-série » qui a sévi en France dans les années 80, François Vérove, dit « le Grêlé » en raison de sa peau marquée par des cicatrices. Dans ce roman, François Vérove s'appelle Paul Balder. Son auteur nous retrace l'enfance, la jeunesse, les premiers crimes de cet individu complexé physiquement, sans relation amoureuse, et sa lutte pour résister à ses pulsions sexuelles et meurtrières, jusqu'au jour où il fonde une famille et trouve l'apaisement. Pour écrire ce roman noir, « *Il fallait garder une certaine distance, mettre un peu d'humour, inventer ou exagérer beaucoup de choses de l'histoire initiale* », dit Marc Jolivet.



C'est par le théâtre que Lola Sémonin s'est fait connaître en interprétant en solo le personnage de la Madeleine Proust qui lui a valu trois nominations aux Molières. Cette comédienne auteure et écrivaine a repris la plume pour nous raconter l'histoire d'un coup de foudre entre deux enfants de 9 ans, de classes sociales opposées. Aurore, fille de médecin, blonde aux yeux bleus, studieuse. Une fillette à la vie rangée qui vit en centre ville. Samir, Maghrébin d'origine, un garçonnet audacieux livré à lui-même. Ce champion de skateboard vit dans la cité, loin du centre-ville. Une histoire à rebondissement dont la fin est... au lecteur de la découvrir.

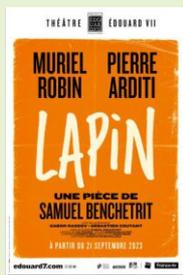
ALLAIS-Y !

Dans cette comédie de boulevard, Chantal Ladesou endosse le rôle d'une styliste, Michèle Davidson, qui a eu son heure de gloire. Nous sommes en 1983. Pour retrouver l'inspiration qui lui fait défaut, Michèle décide de se couper du monde quelque temps. À cette fin, elle s'enferme dans un appartement avec son proche collaborateur, Bernard. Les jours vont se transformer en mois, les mois en années. Quarante ans plus tard, l'homme qui leur apportait les provisions décède brutalement. Michèle est donc contrainte à renouer avec la société, non sans quelques problèmes !



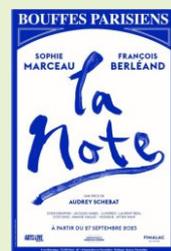
Au Théâtre Édouard VII, Muriel Robin et Pierre Arditi font leur rentrée théâtrale dans une pièce de Samuel Benchetrit, « le Lapin ».

Le pitch : le lundi, jour habituel de relâche pour les comédiens, Muriel Robin a pour habitude de passer la soirée chez Pierre Arditi pour profiter ensemble de leur amitié autour d'un bon dîner. Mais ce soir, pour la première fois, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls... mais beaucoup plus...



C'est sur les planches du Théâtre des Bouffes Parisiens que François Berléand va faire sa rentrée 2023. Il est à l'affiche de la pièce « La Note », avec Sophie Marceau. C'est la première fois que ces deux acteurs se donnent la réplique au théâtre.

Le pitch : Maud, pianiste de renommée internationale, ne pardonne pas à Julien, psychanalyste de renom, d'avoir voulu la quitter sans laisser un mot d'adieu après trente ans de vie commune. L'attitude de Julien les amène à faire le bilan de leur vie, de leur couple. Une nuit pour choisir entre séparation ou nouveau départ.



Au Théâtre des Nouveautés, Michel Leeb joue les prolongations avec la pièce « Les Pigeons », une comédie dont il est l'auteur. Il partage l'affiche avec le talentueux comédien Francis Huster.

Le Pitch : Serge et Bernard, deux comédiens qui ont débuté leur carrière ensemble, il y a 40 ans et qui n'ont jamais été des vedettes, se retrouvent en même temps pour le casting d'un film. En attendant de passer l'audition, ces "vieux beaux", parfois amis, parfois rivaux, échangent sur leurs souvenirs en commun. Mais lorsqu'on leur remet le texte de l'audition, ils restent sans voix.



Au Théâtre de Passy, Popeck fait aussi sa rentrée, mais, assurément, c'est son dernier tour de piste, car « Fini de rire, on ferme ! ». À 87 ans, notre doyen de l'humour, qui revendique « l'art de ne rien faire », entend bien s'arrêter de faire rire... sur scène. Voir ou revoir Monsieur Popeck en queue de pie, chapeau melon vissé sur la tête, nœud papillon et baskets blanches, et l'écouter débiter ses sketches à la manière d'un pince-sans-rire avec un accent yiddish, c'est maintenant ou jamais !



Pascal Légitimus, célèbre inconnu (modèle d'oxymore !), a été reçu à l'Académie Alphonse Allais le samedi 17 juin, en compagnie de la comédienne et humoriste Blandine Métayer, laquelle a fait ses débuts avec lui au Petit Théâtre de Bouvard. Gérard Poncet, 95 ans, immense compositeur et musicien de jazz, (en tournée avec The Platters en 1958 !...), complétait l'affiche du cru allaisien 2023

de Honfleur !

Comme chaque année, depuis 1954, ce fut un grand moment d'humour et d'émotion dans les mythiques Greniers à Sel, en présence de 450 personnes, dont Michel Lamarre, Maire de Honfleur, et une importante délégation du Conseil Municipal.

Ont parrainé l'événement la pétillante Danièle Évenou et le journaliste (non moins pétillant) Patrice Drevet, dernier représentant d'une météorologie sans réchauffement climatique.

La cérémonie a débuté à 10 heures au Petit Musée d'Alphonse où Jean-Loup Bouvier, Président de la Commune libre de Montmartre, a offert à Jean-Yves Lorient quelques objets rarissimes pour enrichir ses collections, en particulier cinq poils du Chat Noir de Rodolphe Salis. Ces poils ont d'ores et déjà un énorme succès. On se les arrache...

Le 19 juin, Xavier Jaillard a été réélu par tous nos académiciens, pour une troisième mandature, Chancelier de l'Académie Alphonse Allais. Il mérite nos sincères félicitations pour son talent, sa disponibilité et son fidèle engagement bénévole.

Le 22 juin à 18 heures, nous avons inauguré une exposition temporaire consacrée à Alphonse Allais dans la Galerie Guillet - 8, avenue Trudaine à Paris.

À l'initiative de cet événement, Jean-François Macaigne, Président d'honneur du Club Pierre Dac (un disciple incontesté d'Alphy).

Myriam Allais, récente académicienne, a animé la soirée avec grâce et brio.

Le 26 août, une délégation d'une vingtaine d'académiciens a été reçue par la municipalité de Sainte-Sévère-sur-Indre (lieu de tournage du premier long métrage de Jacques Tati *Jour de Fête*, en 1947) pour introniser le célèbre auteur, metteur en scène et réalisateur Jérôme Deschamps, en présence et sous le parrainage de Claude Lelouch.

La 7^e édition du Festiv'Allais se tiendra le lundi 13 novembre au Théâtre de Passy, nouvelle salle parisienne dédiée au spectacle vivant qui a déjà programmé plusieurs artistes de notre académie, entre autres Anny Duperey, Marie Paule Belle, Bernard Menez, Philippe Chevallier, Christophe Barbier, Roland Romanelli et Rébecca Mai.

Au cours de cette soirée, quatre jeunes humoristes, triés sur le volet d'Allais, deviendront académiciens. Grâce à une sélection d'artistes à fort potentiel, notre festival permet chaque année d'enrichir la relève de notre auguste cénacle...

L'Académie Alphonse Allais a été créée à Honfleur par Henri Jeanson en août 1954.

Nous fêterons donc l'année prochaine son 70^e anniversaire !

L'événement fera grand bruit dans les Greniers à Sel honfleurais ; vous pouvez compter sur nous comme nous saurons compter sur vous !

Avec toute mon amitié.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais

IN THE POPECK !

LES VOIX D'OUTRE-TOMBE DU PÈRE-LACHAISE

Savez-vous qu'il se passe des choses étranges au cimetière du Père-Lachaise ? Ce jour-là, j'étais tranquillement occupé à me promener dans ce grand jardin rempli de noms illustres qui se côtoient et s'abritent sous leurs somptueuses demeures en un sommeil éternel. C'est le seul cimetière vivant que je connaisse, où tout un chacun peut venir respirer l'air pur qui sillonne entre ses allées emplies d'un silence mystérieux.

C'est dans ce grand jardin, n'habitant pas très loin, que j'étais venu répéter mes textes. Seuls quelques chats en vadrouille m'y croisaient, détalant à ma vue. Je me suis arrêté devant une tombe à moitié défoncée, recouverte de la racine d'un arbre centenaire. Je me suis dit ; celui-là, il peut dormir tranquille, on ne risque pas de l'expulser, protégé d'avance par les défenseurs de l'écologie. J'en étais là de mes réflexions tout en continuant à répéter à voix haute, quand soudain j'entends une voix d'outre-tombe qui m'appelle par mon nom. J'aime mieux vous dire que la peur se mit à envahir mes sens et que j'ai pris mes jambes à mon cou ! C'est comme ça que je me suis cassé la figure entre deux tombes. Je vous jure que si je rencontre celui qui a inventé cette expression, je lui mets mon pied au « ki ». Essayez-donc de courir avec les jambes autour du cou ! Bref, je courrais vers la sortie du cimetière, et plus je courrais, plus la voix s'amplifiait, me suivait, accompagnée par des dizaines, des centaines de voix qui scandaient « Popeck, une autre ! Une autre ! ». J'ai cru devenir fou et me suis éloigné le plus loin possible du cimetière. Je me suis engouffré dans le métro, parmi les quidams anonymes. Et n'allez pas penser que c'est par irrespect des trépassés. Mais faire mon numéro dans un cimetière où, d'après nos scientifiques, il n'y a plus âme qui vive, non ! Qui c'est qui va payer ? On n'est pas des sauvages tout de même !



Snow-Board (Planche-Neige) et les Sept Nains

Ce titre, un peu déconcertant est à peine justifié par l'approche de l'hiver, mais ma motivation, en revanche, est claire. En effet, j'existe depuis longtemps et je voulais rendre hommage à une équipe qui, depuis si longtemps, me soutient fidèlement et courageusement.

Cette équipe c'est l'ensemble des organes vitaux qui ont bien voulu me maintenir en état de marche grâce à un travail collectif et permanent.

Les sortir de l'anonymat en les baptisant individuellement m'a paru une façon logique de les gratifier.

J'ai d'abord pensé leur donner un nom un peu passe-partout, comme on en donne aux animaux de compagnie, puis j'ai pensé que ce serait plus amusant de se référer aux noms des sept nains du conte de Blanche Neige, car c'est le seul endroit où un nanonyme désigne quelqu'un de précis...

Voici donc les nominés dans l'ordre alphabétique :

1-Atchoum :

Ce sera le Poumon. En effet on le rencontre souvent sur la Route du Rhume avec ses petites explosions généralement inoffensives mais qui peuvent en période de Covid nous mener jusqu'au repos éternel.

2-Dormeur :

Il s'agit du Rein et de son frère jumeau, que l'on soupçonne de somnolence car ils filtrent en silence sans jamais se plaindre ; sauf quand, se croyant fort en maths, il se réveille douloureusement pour faire des calculs...

3-Grincheux :

Terme qui convient pour le Foie. En effet, bien que très efficace, il est surtout connu pour ses crises rancunières sans oublier la série des hépatites, auxquelles on accole une lettre, et qui sont si nombreuses qu'elles font presque concurrence à la communauté LGBTQIA+ dans la conquête de l'alphabet.

4-Joyeux :

Convient pour l'Estomac si accueillant ! Il accepte avec le sourire l'immense variété des aliments, solides ou liquides, qu'il a pour mission de transformer en énergie au nom de l'omnivoracité.

Il est tellement zélé que, lorsqu'il se sent vide, il fait la grève de la faim !

5-Prof :

Ce ne peut être que le Cerveau, bien sûr. C'est l'intellectuel de la bande... Mais il a un peu tendance à donner des leçons de sagesse ennuyeuses à tout le monde et sur tous les sujets.

Ses collègues, plus créatifs, réagissent à grands coups d'émotions !

6-Simplet :

Ce sera le nom de mon sexe. C'est effectivement un organe dont le fonctionnement est très simple, voire primaire, si l'on ne voit que son rôle de tuyau d'échappement, mais ce serait un aveuglement coupable... En effet, la plus noble de ses missions n'est-elle pas d'être le trait d'union avec le sexe complémentaire que certains qualifient stupidement « d'opposé » comme si la cible était hostile à la flèche qu'elle attend en plein cœur ou si l'encrier maudissait la plume qui vient s'y enrichir... ?

Alors laissons notre lutin lutiner...

Le secret du bonheur est dans la simplicité et Simplet en est le porte-drapeau...

7-Timide :

Timide peut sembler contradictoire pour qualifier le Cœur. En tout cas, pas pour le mien qui semble avancer sur la pointe des pieds en trébuchant de temps en temps et dont le pouls est tellement discret qu'on ne peut le prendre que par surprise...

Loin de moi cependant l'idée de blâmer le plus médiatique de mes organes. En effet, c'est mon agent de la circulation, le métronome de la petite musique de ma vie, le sismographe de toutes les émotions ou sensations que lui transmet ma deuxième équipe, celle des « Cinq Sens ».

Il peut alors oublier sa timidité, jouer les lanceurs d'alerte et partir dans un franc galop qu'il s'agisse d'une frayeur, d'un chagrin, d'une déception ou bien d'un sourire, d'un paysage, d'une musique ou tout simplement, d'une bonne nouvelle.

Voilà, les membres de mon équipe sont au complet et parfaitement identifiés.

J'ai très envie de leur souhaiter longue vie mais beaucoup d'entre vous pourraient penser que c'est basement intéressé... Et le pire c'est qu'ils n'auraient peut-être pas tort...



AGEND'ALLAIS

À vos agendas

7^e édition du Festiv'Allais - Samedi 13 novembre 2023 à 20 heures au théâtre de Passy.
95, rue de Passy à Paris 16^{ème}.



par PHILIPPE BOUGOUIN

Sherlock Holmes aux pays des Sologames

— Mon cher Watson, en langue véhiculaire, l'étymologie de "Sologame" pourrait bien provenir de l'italien "solo" qui signifie "seul" et de l'anglais "game" qui veut dire "jeu".

— Bon Dieu ! Mais c'est bien sûr, Sherlock, seriez-vous en train d'évoquer une de ces pratiques solitaires qui rend sourd ?

— Watson vous n'êtes pas sérieux. Un sologame pratique la sologamie, laquelle repose de nos jours* sur le principe de se marier avec soi-même. Selon des experts nord-américains, il s'agirait d'un mécanisme de défense « astucieux et festif » permettant d'échapper à la pression sociale et de ne pas se formater sur un modèle de réussite conventionnel et donc rétrograde.

— Holmes ! Vous avez bu ?

— Pas encore mais je m'interroge...

Voyez comme on danse aujourd'hui, Watson : les médias inventent

des dizaines de « tendances » par jour afin

d'inciter les gens à cliquer sur des articles truffés de publicités.

— Voulez-vous dire que la sologamie ne serait qu'une forme de cookie ?

— Pas loin, mais voyons-voir : imaginez un amoureux au cœur brisé ou un célibataire inconvertible. Il a le sentiment que personne ne l'aime vraiment. À force de se retourner dans tous les sens, il finit naturellement par se tripoter le nombril. Dès lors, quoi de plus normal que de tomber dans un narcissisme absolu. Quoi de plus touchant que de l'entendre chanter sous la douche : « Je m'aime, je m'aime ! Comme un fou, comme un soldat, comme une star de cinéma ! »



L'effet est tellement criant qu'en se séchant devant la glace, il se regarde sangloter comme au temps de sa petite enfance. Il éprouve alors une certaine volupté à pleurer de plus belle. Dans le fond, il se trouve assez beau dans le désespoir ! Bref ! Il n'est pas si malheureux que ça avec son ego. En conséquence, il lui paraît subitement confortable d'éviter tous débats existentiels susceptibles de désigner celui ou celle qui, dans un couple, va descendre la poubelle ou ranger la vaisselle. Ce sera lui, cet être si familier, si consensuel, si prévisible, si serviable, si proche.

— Autrement dit, Holmes, votre sologame est en train d'augmenter son amour de soi pour l'offrir à l'autre qui est lui-même.

— Peut-être, mon cher Watson, mais rien n'est plus trompeur qu'un fait évident. Notre esseulé va poursuivre sa logique en se demandant tout simplement en mariage. Il souhaitera le faire dans ses formes, c'est à dire avec un maximum de témoins festifs. Il procédera à son échange de serment, se passera la bague au doigt, dînera aux chandelles, ouvrira le bal et se portera lui-même dans le lit de noces d'une chambre aux parfums torrides.

— Vous feriez mieux de boire un peu, Holmes, vous vous sentirez mieux !

— Non-sens ! La sologamie remporte un grand succès en Angleterre et au Japon où des milliers de femmes et d'hommes se sont mariés avec eux-mêmes. Tous ces gens ne sont pas fous ; ils pensent seulement que le couple est une « aberration qui engendre l'évitement de la relation ».

— Je vois. Et combien coûte ce type de mariage ?

— Au bas mot 5.000 dollars, plus accessoires.

— Et à qui cela rapporte-t-il ?

— Aux cookies, mon cher Watson, aux cookies !

* Sherlock Holmes est intemporel.

IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA



par PHILIPPE PERSON

Loué soit le camarade vietnamien Pham Thiên Ân ! Depuis quelques temps, j'étais insomniaque. Grâce à son très long métrage, Bê Trong Vo Kén Vàng, traduit platement - je vous le concède - par « L'Arbre aux papillons d'or », j'ai retrouvé la joie de bien dormir. Attention, je n'ai pas ronflé durant l'intégralité des 2 heures et 58 minutes d'un film faisant la promotion des petits patelins viets que l'on découvre au bout d'une route qui tourne sans fin et qui ne s'arrête que lorsque le scooter du héros connaît une énième panne d'essence.

Non, j'ai dû seulement m'assoupir un petit tiers du temps, ce qui est raisonnable pour un critique aguerri. Surtout que le récit, constitué de plans interminables, allait si peu vite que tout endormissement était sans conséquence et donnait l'impression de rattraper des heures et des heures de sommeil perdu.

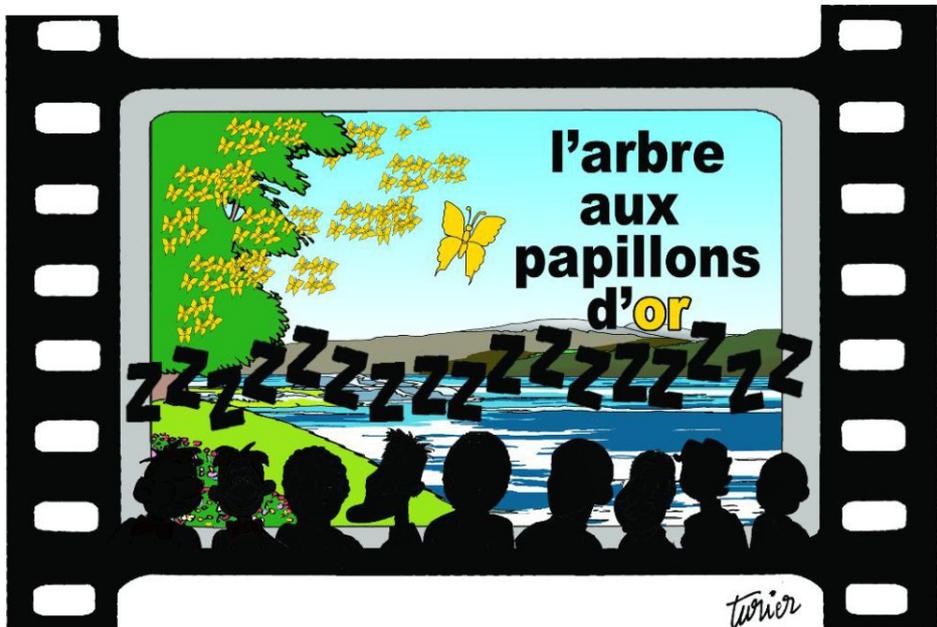
Certes, je n'ai pas vu le fameux arbre aux papillons d'or du titre. C'est dommage, mais, en revanche, je n'ai pas manqué le troupeau de sombres buffles auquel était confronté Thien à la recherche de son frère Tham, tout cela constituant une quête mystique et heureusement

sans moustiques. Une quête également spirituelle au sens où les jurés de Cannes conçoivent ce mot, c'est-à-dire bien loin du sens allaisien. Ce film à la beauté humide et brumeuse ne pouvait donc que recevoir une récompense à l'échelle de sa valeur soporifique. En mai dernier, il fut couronné de la Caméra d'Or, attribuée à la meilleure première œuvre parmi les films présentés.

La performance est louable, même si la concurrence était assez réduite car l'essentiel des cinéastes sélectionnés pourraient profiter d'une juste retraite, eux qui viennent à Cannes depuis plus de 42 ans et ont signé 49,3 longs métrages. Il se peut même que Pham Thien Ân ait été le seul prétendant à un prix qui avertit ordinairement les spectateurs vigilants qu'ils ne doivent pas franchir le seuil des salles où il est malheureusement diffusé.

Mais... Chut ! Écoutez ce chuintement caractéristique : la caméra dort !

« L'Arbre aux papillons d'or » en salles le 20 septembre 2023



ET SI ON RÉFLECHISSAIT UN PEU, POUR CHANGER ?

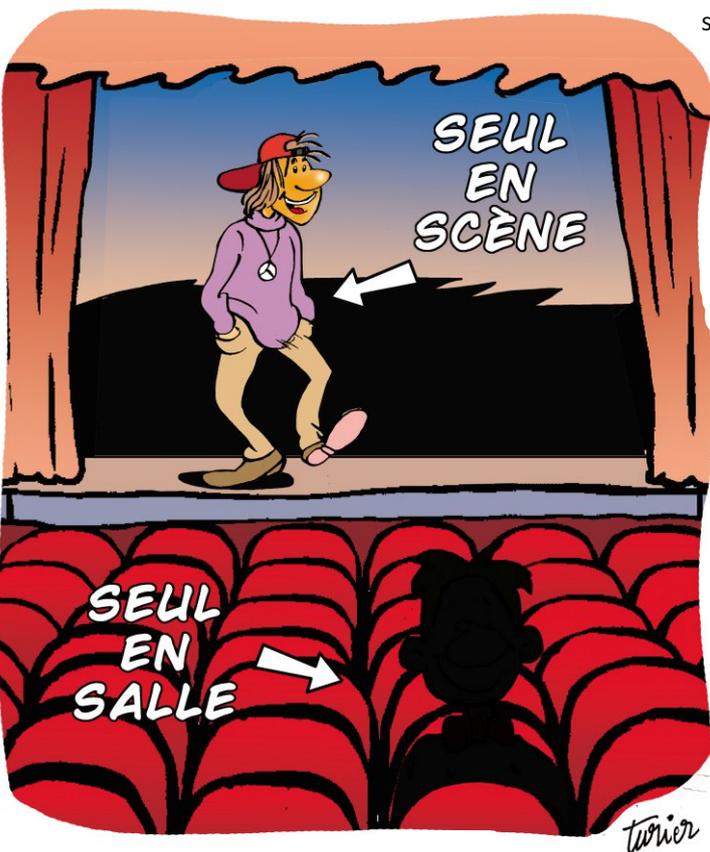
C'est quand même incroyable, le nombre d'inepties qu'on peut préférer, lire ou écrire sous le prétexte qu'on est un admirateur d'Alphonse Allais. Comme si le loufoque n'avait pas pour vocation réelle de dire à mots couverts le bon sens, la philosophie, les vérités humaines – parfois dramatiques ! Tout récemment, on m'a reproché d'être contre-productif parce que je fustigeais (comme souvent, il faut bien l'avouer) les soi-disant comiques de seul(e)-en-scène habillés d'un jean troué, d'un polo imprimé FUCK YOU et chaussés de baskets multicolores – vous savez, ceux qui invariablement commencent par : « Est-ce que vous allez bien ? Je n'entends rien : plus fort ! » et qui finissent invariablement par « Merci ! » en quittant le plateau avec une main en l'air. Je suis un intolérant. Je suis un anti-jeunes. Je ne comprends rien à mon époque – bref, je suis un vieux con.

Vous voulez que je vous dise avec courage ma réponse ? Je revendique. Si pour ne pas être vieux, il faut être d'accord avec la convention ; être du même avis que la mode ; remplacer le mot d'auteur par la grimace de clown qui suit un pas de côté maladroit ;

hurler de joie parce que la blague évoque le pénis et le vagin ; faire semblant de comprendre une élocution dégradée ; et, musicalement, s'il faut que je reste debout dans un Olympia de bazar alors que l'entrée est de plus en plus chère, que je balance les bras en l'air au rythme d'une chanson dont la mélodie est réduite à un rythme et les paroles incompréhensibles, alors je suis effectivement un vieux con.

Oui, je trouve qu'un bon nombre d'imbéciles* incultes a envahi le petit écran, et qu'il est en train de se répandre sur les grands ; qu'on trouve facilement l'origine de ses gags dans les réseaux sociaux ; que leur inculture est incapable d'écrire sans faire une faute à tous les mots ; qu'ils sont détenteurs d'un bac décerné de droit, alors qu'ils auraient été recalés au certificat d'études de ma grand-mère. Je suis un vieux con parce que j'ai remarqué que toute cette acceptation de la pauvreté intellectuelle a pour vraie raison une fausse démocratie qui ne cherche que des voix d'électeurs, et qu'il est plus facile d'acheter le pouvoir à la stupidité, majoritaire, qu'à l'intelligence, beaucoup plus rare.

Alors que voulez-vous, j'aime mieux tout ramener à ce que nous aimons le mieux, nous les allaisiens : le non-sens qui a de l'esprit, et derrière lequel peut se dissimuler une réflexion profonde. J'aime mieux Pierre Dac qui dit : « Ferme la porte, il fait froid dehors. Je ferme la porte, et il fait toujours aussi froid dehors. » J'aime mieux Jean Yanne qui dit : « Je serais agriculteur, je cesserais de déposer du fumier devant les McDo parce qu'on va finir par croire que c'est une livraison. » J'aime mieux Devos qui voudrait qu'on affiche dans les théâtres : « Messieurs les mimes, on vous prie de laisser cet endroit aussi vide en sortant que vous l'avez trouvé en entrant. »



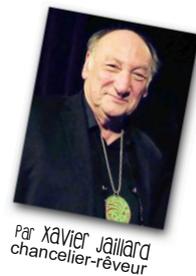
Puisque nous en sommes à ces aphorismes qui semblent vouloir faire un simple jeu de mots ou dire une bêtise infantile, mais en fait contiennent une pensée plus profonde, voire une matière à réflexion philosophique, je voudrais vous suggérer de vous arrêter sur deux ou trois exemples de cette nature. Une des plus évidentes, et que connaissez tous**, est d'Alphonse Allais. Lorsqu'il écrit : « Un homme*** qui sait se rendre heureux avec une simple illusion est infiniment plus malin que celui qui se désespère avec la réalité », nous ne sommes plus dans le clin d'œil ni dans le jeu de mots, plus même dans le jeu de l'esprit. À seconde lecture, nous avons le droit de nous demander s'il n'a pas tout simplement raison, et si nous ne trouvons pas devant une sagesse du vivre – car enfin, notre existence n'est-elle pas faite de projets rêvés bien plus fréquemment que de réalités abouties ? Lorsque le même Alphonse Allais conseille, pour chasser les lions dans le désert, de passer le désert au tamis : quand tout le sable est passé, il reste les lions », évidemment je ris à l'idée saugrenue de tamiser le Sahara. Et puis, chaque fois, je repense au laborantin** qui, dans une goutte de votre sang, repère un bacille au milieu de milliers d'autres cellules... et qui diagnostique votre maladie ! Écoutons Jean Yanne, à qui beaucoup de nos humoristes d'avant-garde prétendent se comparer : « Je suis, je crois, un vrai moraliste. [] Un*** moraliste n'est pas quelqu'un qui a une vraie morale. Il se contente de l'enseigner, parce qu'il sait observer les travers humains. La Fontaine faisait de la morale, et c'était un personnage dissolu. Moi, dans mes chroniques, je fais de la morale, mais à titre personnel, je suis une crapule. » Les gens qui disent ces choses-là m'intéressent. C'est leur esprit que j'aimerais retrouver de sketch en sketch, de gag en gag. Sans doute très âgé, la vue baissant, je le repère de plus en plus rarement, et les Blanche Gardin se font rares.

Mais libre à vous de vous amuser d'un rien, après tout... Au Moyen-Âge, on jouait des soties avec des comédiens déguisés en sexes mâles et en vulves géantes. Je ne vous empêche pas de continuer à en rire.

*Imbecillus, au sens étymologique, signifie : privé de bâton, donc sans forces.

**L'écriture inclusive pour chiennes de garde m'emmerde.

***Je ne suis pas le seul que l'écriture inclusive emmerde.





Gérard Poncet, Blandine Métayer, Pascal Légitimus

Le 17 juin 2023, les greniers à sel de Honfleur accueillent la traditionnelle cérémonie d'intronisation de l'académie

Alphonse Allais, consacrant trois « espèces en voie de... distinction », comme annoncé par notre président et organisateur, Philippe Davis.

- Pascal Légitimus, illustre inconnu que l'on ne présente plus, même s'il serait sans doute utile de préciser qu'il n'est pas seulement humoriste mais aussi comédien, réalisateur, producteur, écrivain et surtout passionné de coquillages !

- Blandine Métayer, comédienne et auteure, fidèle présentatrice des « Alphonse » de notre académie pendant de nombreuses années, aux côtés de Xavier Jaillard et Alain Créhange,

- Et, Gérard Poncet, compositeur, arrangeur, saxophoniste de jazz de renommée internationale installé à Honfleur depuis plus de 20 ans. Trois personnalités évoluant dans des domaines différents mais ayant en commun talent, humour, dérision et bien sûr, admiration pour notre maître à tous !

BLANDINE MÉTAYER

Écoutez-bien mesdames !
Seule en scène, Blandine,
Ne met pas en sourdine
La défense des femmes.

Écoutez-bien messieurs !
Avec beaucoup d'esprit,
Elle est sans parti pris
Ni propos pernecieux.

Au top de sa carrière,
Blandine, comédienne,
N'avait qu'une prière :
Être académicienne !

Ayant tout essayé
Afin d'être encensée,
Blandine Métayer
Est enfin exaucée !

Écoutez-bien messieurs,
Mesdames et les autres !
Après accord des dieux,
Elle est enfin des nôtres

PASCAL LÉGITIMUS

C'est établi
Et bien connu,
En Allaisie,
On intronise
Des gens connus.

Mais aujourd'hui,
Déconvenue !
L'Académie
Légitimise
Un inconnu !

Sinon que lui,
Cet inconnu,
Est bien celui,
Dans le showbiz,
Le plus connu.

Sa fantaisie
Est reconnue
Et ses lazzis,
Qu'on se le dise,
Sont bienvenus.

Ce samedi,
On porte aux nues,
Sans un dédit
Et sans méprise,
Un inconnu.

Philippe Davis



Face à une salle comble, librement ouverte à tous, en présence de nombreuses personnalités dont Michel Lamarre, Maire de Honfleur et académicien ; Caroline Thévenin, adjointe à la culture et Catherine Fleury, adjointe aux finances, les trois parrains remettaient à leurs filleuls respectifs la distinction tant convoitée.

C'est l'académicienne Danièle Evenou qui lança les festivités se remémorant avec sa protégée du jour, Blandine Métayer, des moments partagés au cours de leurs carrières. Cet instant fut l'occasion de (re)découvrir quelques pépites filmées de Blandine dans

ses rôles de présentatrice météo décalée et de journaliste d'investigation au cœur d'une plantation de café poussant directement en dosettes sur les arbres ! Mais c'est aussi et surtout, une comédienne engagée que nous (re)découvrons. Un engagement comme l'illustrent son travail d'écriture, notamment dans son dernier spectacle « Je suis Top » mais aussi son combat contre l'âge de « mise à la retraite forcée » des comédiennes, souvent bien trop anticipé contrairement à la tendance du moment !

Puis ce fut au tour de notre Chancelier, Xavier Jaillard de nous préciser qu'il allait « légitimiser un inconnu » en la personne de Pascal Légitimus, après avoir « rapidement » si tant est que cela soit

possible, survolé sa carrière. 18 pièces en tant que metteur en scène, 12 en tant que comédien, une cinquantaine de films en tant qu'acteur, l'écriture d'une dizaine de scénarios... et le César du meilleur espoir masculin en 1988 pour *'Oeil au Beurre Noir*, pour ne citer que quelques-unes de ses réalisations.

Après cet impressionnant inventaire, ce boulimique de travail nous offrait le plaisir de quelques croustillantes anecdotes qui ne manquèrent pas de succès auprès du public hilare !

Illustrant son propos par une exotique métaphore celle « d'un boudin créole trempé dans du tarama » !, Pascal nous rappelait, notamment, ses origines - antillais par son père et arménien par sa mère - et rendait, par ailleurs, hommage à Pierre Dac qui lui donna envie de faire ce métier.

Enfin, Patrice Drevet, ancien présentateur TV de la météo, plus connu des Honfleurais pour avoir sévi dans la cité au cours des années 2000 en créant le festival « AAH, j'Aime Allais à Honfleur » avec comme grand programme « Humour, délices et pétanque », parrainait sous une pluie d'applaudissements le doyen de l'assemblée dont on taira ici l'âge par discrétion - n'étant encore qu'à un lustre du siècle !

Gérard Poncet, ami fidèle de notre académie, honfleurais d'adoption au talent discret qui fréquenta les plus grands musiciens de jazz du monde et participa, notamment, à la tournée des Platters en 1958, méritait largement cet honneur.

Ce grand artiste, très apprécié des mélomanes honfleurais qui purent apprécier pendant de nombreuses années le festival « Jazz aux Greniers » qu'il créa à Honfleur, nous fit l'honneur de ressortir son saxophone pour cette occasion exceptionnelle.

C'est avec beaucoup d'émotion et un grand plaisir partagé par tous, qu'il nous rappelait l'imminence de l'été en

jouant quelques notes de « Summertime » avant d'offrir « La Vie en rose » à Danièle Evenou et clôturer ainsi en beauté cette cérémonie.



Gérard Poncet



Gérard Poncet

Par Catherine Montandon

quel Week-end !

L'Académie intronisait Jérôme Deschamps chez Jacques Tati sous le parrainage de Claude Lelouch

Samedi 26 août 2023 à Sainte-Sévère-sur-Indre, en plein Centre-France, a eu lieu l'intronisation à l'Académie Alphonse Allais du célèbre comédien, metteur en scène, auteur de théâtre Jérôme Deschamps (*Lapin chasseur, Les Pieds dans l'eau, C'est magnifique !, ...*) – un Prix de l'Académie française... et 5 Molières !

Il est aussi acteur et réalisateur de cinéma. Sa notoriété est liée, notamment, à la troupe de la **Famille Deschiens**, fondée



Une bien joyeuse remise de médaille !

avec sa compagne Macha Makeïeff. Il fut, en outre, directeur artistique du théâtre de Nîmes puis directeur du Théâtre National de l'Opéra-Comique. Cousin par alliance de Jacques Tati, Jérôme Deschamps

a travaillé avec lui pour le film *Playtime* et bien d'autres réalisations. Il gère aujourd'hui encore les droits d'exploitation de l'œuvre de ce géant du cinéma comique, auteur de *Mon Oncle* et des *Vacances de Monsieur Hulot*.

C'est donc en toute logique que la cérémonie s'est tenue dans la petite cité où Jacques Tati tourna son célébritissime *Jour de fête*, sous l'égide de son maire François Daugeron.

Toutes les phases de l'événement se sont succédées dans le prestigieux décor de la vieille halle du village.

L'Académie Alphonse Allais, temple et gardienne de l'humour loufoque, ne pouvait pas se passer de Jérôme Deschamps : son chancelier Xavier Jaillard et son parrain Claude Lelouch, avec l'aide de notre académicien François Rollin, lui ont donc remis la fameuse Comète de Allais, si convoitée depuis la création de l'Académie par Henri Jeanson en 1954.

Les festivités s'ouvrirent sur une visite du musée Tati (on s'attendait à une promenade dans quelques décors reconstitués – mais c'est à un véritable spectacle que nous avons pu assister avec la projection d'un film passionnant sur la création du film culte).



Xavier Jaillard et Céline Mata

Cette visite fut suivie par le spectacle burlesque bien connu des Allaisiens, *Concerto pour harpe et clown*, conçu et interprété par Xavier Jaillard et la harpiste Céline Mata.

Puis, eut lieu l'intronisation elle-même, avec les traditionnels discours déjantés du Président Davis, du Chancelier, du parrain et de l'intronisé lui-même.



Une assistance publique comme on l'aime !

Les événements sous la halle s'achevèrent après une conférence sur le *gag au cinéma* (illustrée par de nombreuses projections sur écran géant) prononcée par les académiciens Philippe Person et Claude Turier.

Enfin, un dîner d'honneur animé par les humoristes François Rollin et Philippe Fertray clôturait la journée.

Près de 20 membres de l'Académie étaient présents, ainsi que de nombreuses notabilités, élus du Centre-Val-de-Loire et même de la Bourgogne toute proche, tels le maire de Nevers Denis Thuriot et le député de Saône-et-Loire, Rémy Rebeyrotte – lui-même académicien.

Dimanche 27 août en fin de matinée, tous les invités restés sur place participèrent à une visite commentée de la célèbre

Maison de George Sand, dans le village de Nohant, tout proche, avant un déjeuner de clôture à Sainte-Sévère.

*La presse régionale (L'Écho du Berry, La Nouvelle République, la radio France Bleu Berry) et les réseaux sociaux ont généreusement annoncé puis commenté l'événement, permettant ainsi à un large public local enthousiaste et ravi d'y participer.

